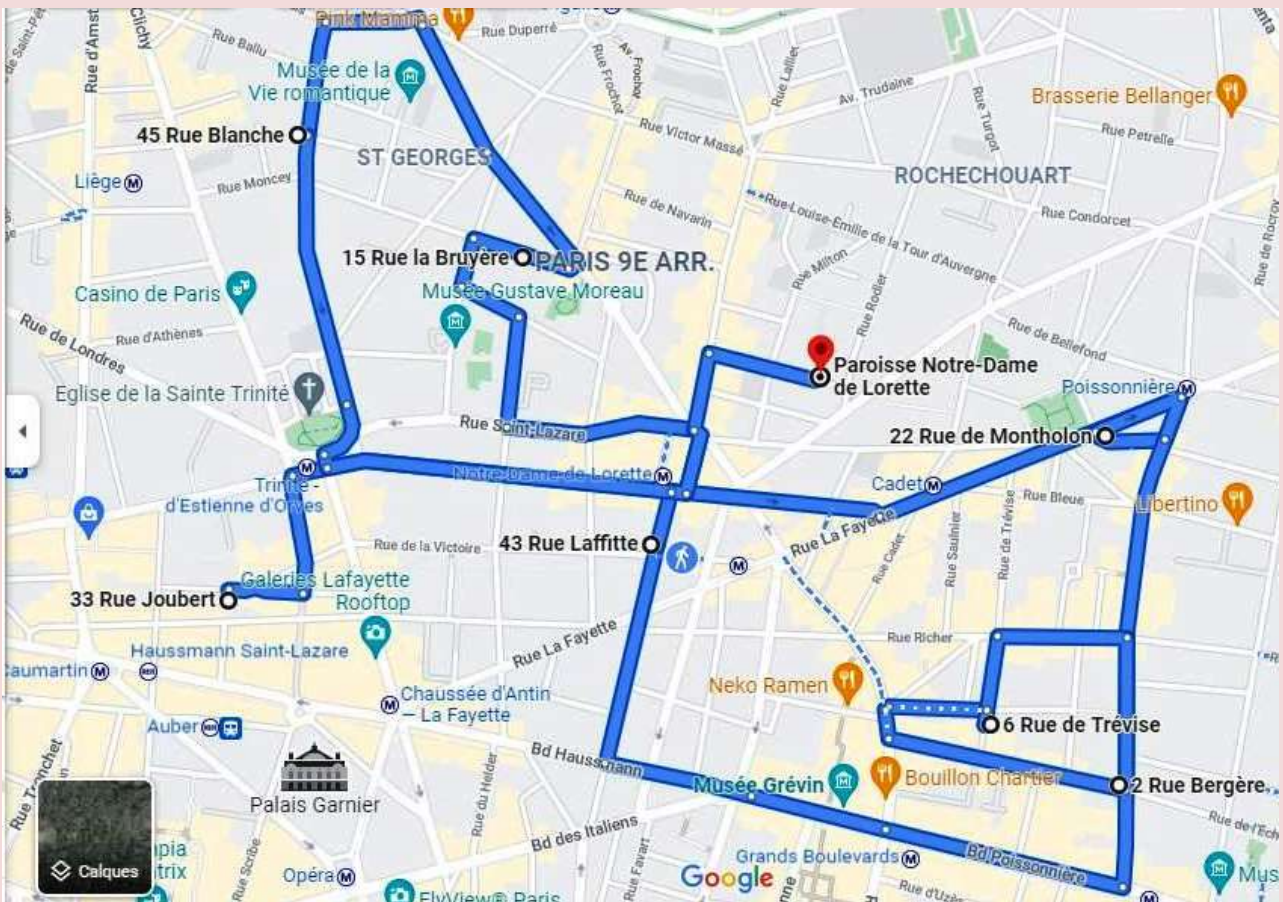


Un parcours autour des lieux fréquentés par César Franck à Paris (1)



- 33 Rue Joubert, 75009 Paris
- 22 Rue de Montholon, 75010 Paris
- 2 Rue Bergère, 75010 Paris
- 6 Rue de Trévise, 75009 Paris
- 43 Rue Laffitte, 75009 Paris
- 15 Rue la Bruyère, 75009 Paris
- 45 Rue Blanche, 75009 Paris
- Paroisse Notre-Dame de Lorette, 8bis Rue



33 rue de Joubert

Mars 1835 à l'été 1836

C'est là qu'en mars 1835, Nicolas Franck s'installa avec ses fils César et Joseph lors de leur arrivée à Paris. L'immeuble est encore celui qu'à connu Franck.



22 rue de Montholon

Eté 1836 au printemps 1841

C'est là qu'au début de l'été 1836, la famille Franck au complet prit possession d'un appartement. Il est à noter que Franz Liszt a habité cette rue au numéro 5 pendant quelques temps et Étienne-Nicolas Méhul (fondateur du conservatoire de Paris) y mourut au numéro 28. A cette époque, le quartier Montholon était très éprouvé par la pauvreté et la mortalité infantile. L'immeuble est celui qu'a connu Franck.



2 rue Bergère - Conservatoire

Elève : Octobre 1837 à avril 1842

Professeur d'orgue 1872 à 1890

En octobre 1837, César Franck entra au conservatoire de Paris après bien des péripéties à cause de sa nationalité belge. Depuis octobre 1796, le conservatoire était situé dans les bâtiments de l'ancienne école royale de chant et de déclamation : Hôtel des Menus-Plaisirs, rue Bergère (actuelle rue du Conservatoire).

A l'époque où Franck fut élève, le conservatoire possédait un orgue de 2 claviers et un pédalier d'une demi-octave. Le récit comportait 5 jeux d'anches. Par la suite, lorsqu'il devint professeur, César Franck disposa d'un petit orgue qui comportait un reliquat non négligeable de l'ancien orgue des Tuileries, révisé par Aristide Cavallé-Coll. Il comprenait 2 claviers et 15 jeux.

C'est autour de cet instrument que Franck enseignait trois jours par semaine. Cet instrument disparut sans doute lors du transfert du conservatoire dans l'ancien collège des Jésuites ; rue de Madrid. Depuis, les bâtiments sont affectés au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.



6, rue Trévisé

Printemps 1841 à octobre 1842

Au printemps 1841, la famille Franck déménagea au 6 rue de Trévisé, situé à deux pas du Conservatoire et de l'Opéra.

L'immeuble est encore celui que Franck a connu.



43, rue Laffitte

Octobre 1842 à 1844

En octobre 1842, la famille déménagea à nouveau pour s'installer au 43 rue Laffitte, situé en plein cœur du quartier des affaires, à proximité de la nouvelle église de Notre-Dame de Lorette.

L'immeuble est celui qu'a connu Franck.



15, rue La Bruyère

1844 au 26 août 1846

Probablement en 1844, la famille déménagea une nouvelle fois pour s'établir au 15 rue La Bruyère.

L'immeuble est celui qu'a connu Franck.



45 rue Blanche

27 août 1846 à 1863

Après la rupture avec son père, le mercredi 26 août 1846, César Franck trouva momentanément refuge dans une famille liégeoise au 239 rue du Faubourg Saint-Martin avant d'emménager 69 rue Blanche, où il vivra jusqu'en 1863. C'est là que sont nés ses enfants Blanche Marie-Josèphe-Geneviève (1849-1850), Germain (1853-1912), Paul-Eugène (1856-1859).

L'immeuble est celui qu'a connu Franck.



Eglise Notre-Dame de Lorette

1845 à 1853

C'est là que Franck fut nommé organiste accompagnateur en 1845. L'église, construite dans le plan basilical romain de 1823 à 1836, reçut sa décoration par les meilleurs artistes du temps. Le jeune facteur d'orgues Aristide Cavallé-Coll, qui venait de s'établir à Paris, y construisit un instrument muni de 47 jeux sur 3 claviers lequel fut livré le 22 octobre 1838.

Le 22 février 1848, il reçut le sacrement du mariage avec Félicité Demousseaux alors que dehors les insurrections républicaines grondaient.

La nouvelle paroisse située en plein cœur du quartier de la finance, des arts et des lettres, surnommé « La nouvelle Athènes » fut fréquentée par Frédéric Chopin, George Sand, Juliette Zimmermann, Charles-Valentin Alkan, François Marmontel, Alexandre Dumas père qui habitèrent à quelques pas.

Si l'orgue de chœur que touchait Franck a été remplacé par un instrument de John Abbey en 1887, le grand-orgue de tribune conserve notamment encore la console originale touchée par Franck. A droite du chœur, dans un médaillon peint, on peut y voir les enfants du professeur de violon du conservatoire – collègue de Franck depuis 1860, Eugène Sauzay. Le bas-côté gauche comporte une peinture de la Vierge reproduite sous les traits de Pauline Viardot, amie de César Franck.

Un parcours autour des lieux fréquentés par César Franck à Paris (2)



- Paroisse Notre-Dame de Lorette, 8bis Rue
- Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens, f
- 70 Bd du Montparnasse, 75014 Paris
- 9 Rue de Vaugirard, 75006 Paris
- 391 Rue de Vaugirard, 75015 Paris
- 23B Rue las Cases, 75007 Paris
- Cimetière du Montparnasse, 3 Bd Edgar C
- Choisissez une destination ou cliquez su



Eglise St Jean-St Francois

1851 à 1857

Au printemps 1851, Franck fut nommé organiste de l'église Saint Jean-Saint François.

Située rue du Perche dans le plein cœur du quartier du Marais, cette église qui fut une ancienne église conventuelle des Capucins, était fréquentée essentiellement par des artistes du quartier après le départ de la bourgeoisie vers le Boulevard St Germain. En 1844, la paroisse acheta l'orgue construit par le jeune Aristide Cavaillé-Coll et son frère Vincent, pour 2 000 francs (y compris le buffet). Ce dernier fut exposé et primé à l'Exposition universelle de 1844. La tradition dit que c'est sur cette tribune qu'il déclama sa fameuse maxime « *l'orgue, c'est mon orchestre* »...

Actuellement, l'état intérieur de l'église est très proche de celui qu'a connu Franck. Cependant, le grand orgue est muet. Un projet de restauration est à l'étude.



70 Boulevard du Montparnasse

1863 à 1865

En 1863, César Franck et sa famille décident de franchir la Seine. Est-ce pour se rapprocher de Sainte Clotilde ou pour bénéficier de plus de verdure ? Il faut dire qu'à cette époque le quartier de Montparnasse était encore très aéré et teinté d'une quiétude provinciale. La famille s'installera au 70 Boulevard de Montparnasse pendant deux ans, à quelques pas des ateliers d'Aristide Cavaillé-Coll situés avenue du Maine. L'immeuble est celui qu'a connu Franck.



95 Boulevard Saint Michel

1865 à 1890

En 1865, la famille Franck s'installa définitivement au 95 boulevard Saint Michel, en face de l'École des Mines. L'appartement assez spacieux est situé au rez-de-chaussée de l'immeuble principal de la cour. C'est là que Franck reçut de nombreux élèves venus prendre des leçons et des conseils.

L'immeuble est celui qu'a connu Franck et une plaque en fait mémoire.



Collège de l'Immaculée-Conception - 391 rue de Vaugirard

On ignore à partir de quand et jusqu'à quand Franck donna des leçons de piano dans ce collège jésuite, dirigé par le Père Pierre Olivaint. Franck y tenait régulièrement l'orgue de la chapelle. L'un des bâtiments restant est actuellement occupé par une partie de l'Université Panthéon-Assas. Les deux ailes de la chapelle et du dortoir ont été inscrites aux monuments historiques par arrêté du 2 octobre 1990.



Basilique Sainte Clotilde – 23 B rue Las Cases

1857-1890

« *Si vous saviez comme je l'aime* » Cette phrase souvent répétée par César Franck montre combien l'orgue de Sainte Clotilde jouait une place importante dans sa vie.

Au départ, César Franck fut maître de chapelle avant d'échanger ce poste avec l'organiste accompagnateur Théodore Dubois en 1863. Lors de l'inauguration de la nouvelle église, le 30 novembre 1857, Franck fut chargé de diriger le chœur codirigé par Jules Padeloup et son orchestre alors que le grand-orgue était encore en construction dans les ateliers d'Aristide Cavallé-Coll qui signa ici un des plus beaux orgues de sa carrière.

Jusqu'à l'achèvement du grand orgue en 1859, la musique vocale et instrumentale tenait une place prépondérante pendant les offices. Très vite, l'instrument a acquis une certaine renommée et de nombreux grands organistes vinrent jouer l'orgue parmi lesquels le grand organiste allemand Adolph Hesse (1809-1863) ainsi que Franz Liszt qui ne manquait jamais de venir jouer l'instrument lors de ses passages dans la capitale. Chaque dimanche, Franck enchantait son auditoire à travers ses improvisations dont il avait le secret.

C'est en dessous de cet instrument «entièrement tendu de drapeaux noirs » que Franck passa une dernière fois le 10 novembre 1890 au matin pour ses funérailles, voulues simples à l'image de sa vie, faisant entrer l'orgue de Sainte Clotilde dans la légende.

Si le grand-orgue a été remanié plusieurs fois depuis et l'orgue de chœur démonté dans les années 1930, la Basilique a su rester dans l'état dont Franck l'a connu. Au dessus de la porte d'accès à la tribune, jadis empruntée par le Maître, sous le narthex à gauche, on peut voir l'inscription commémorant le titulariat de Franck.



Square Samuel Rousseau

En sortant de la Basilique, on peut admirer le monument dédié à César Franck dans le square.

Voulu par ses élèves, son emplacement fut à l'origine de conflits entre les élèves de Franck et son fils Georges, entièrement opposé à la mémoire de César Franck comme « musicien d'Eglise » !

L'érection du monument en marbre fut confiée au sculpteur Alfred-Charles Lenoir (1850-1899).

Il fut inauguré le 22 octobre 1904 au son des discours de Vincent d'Indy et de Justin Germain Casimir de Selves, préfet de la Seine.



Cimetière du Montparnasse

26^{ème} division, 3^{ème} ligne est, numéro 20 au sud

C'est là que César Franck repose désormais dans un tombeau voulu par ses élèves et dont le médaillon a été sculpté par Auguste Rodin (1840-1917),

(remplacé par une copie depuis 1995). Le monument est dû à Gaston Redon (1853-1921)

Le corps de César Franck y fut transféré le 19 septembre 1891 puisque ce dernier avait reçu une sépulture « provisoire » dans le petit cimetière de Montrouge.